

# Social Sciences and Humanities Open Cluster Switzerland: SSHOC-CH

Livre blanc rédigé à l'occasion de la  
fondation de l'Association SSHOC-CH le 24 avril 2024

Cristina Grisot (CLARIN-CH, DARIAH-CH), Georg Lutz (FORS), Rahel C. Ackermann (Inventar der Fundmünzen der Schweiz), Elena Chestnova (Università della Svizzera italiana), Rita Gautschy (DaSCH), Doris Hanappi (Jacobs Center for Productive Youth Development, UZH), Thomas Hänsli (ETH, UZH, SARI), Christiane Sibille (ETH Library), Stephanie Steinmetz (UNIL), Sacha Zala (DODIS)

## 1. Introduction

Relever les défis sociétaux et culturels est essentiel pour le développement et le bien-être des communautés du monde entier. Ces défis, qui vont des inégalités sociales et des conflits culturels à la durabilité environnementale et à la transformation numérique, ont de profondes répercussions sur le tissu social. L'importance de s'attaquer à ces questions ne réside pas seulement dans la résolution des problèmes immédiats, mais aussi dans l'élaboration d'un avenir inclusif, résilient et fondé sur une compréhension approfondie du comportement humain et de la culture, de l'histoire et des valeurs. Dans ce contexte, les infrastructures des sciences sociales et humaines (SSH) jouent un rôle crucial en facilitant la recherche qui peut guider les politiques, favoriser la cohésion sociale et promouvoir la compréhension culturelle.

Dans ce contexte, la transformation numérique a posé un défi important en matière d'infrastructure dans le domaine des sciences humaines. Elle a nécessité le développement de nombreuses nouvelles infrastructures de recherche qui fournissent des outils et des données aux chercheurs, parallèlement à des institutions établies de longue date telles que les galeries, les bibliothèques, les archives et les musées (GLAM). De nombreuses institutions GLAM hébergent aujourd'hui des infrastructures numériques émergentes, tandis que de nombreuses nouvelles infrastructures en dehors du secteur GLAM - dans les universités et les instituts fédéraux de technologie - s'appuient sur des services traditionnels tels que les fac-similés numériques de documents d'archives. Les infrastructures de recherche (IR) sont des installations, des ressources et des services utilisés par la communauté scientifique pour mener des recherches et favoriser l'innovation. Ces infrastructures peuvent comprendre des équipements à grande échelle, tels que des accélérateurs de particules et des télescopes, ainsi que des réseaux distribués qui collectent ou conservent des données. Elles fonctionnent à différentes échelles - du niveau international au niveau national et régional - et répondent à des besoins disciplinaires variés. Certaines infrastructures s'adressent à des spécialistes d'une sous-discipline étroite, tandis que d'autres opèrent dans plusieurs domaines.

Nombre de ces infrastructures sont développées sous forme de projets avec un financement limité et continuent à fonctionner sur cette base, en étant confrontées à des risques importants de perte de

connaissances et d'expertise. Dans un contexte aussi précaire, le partage des connaissances est limité, ce qui entraîne une duplication du travail et des outils. En Suisse, plusieurs infrastructures créées ces dernières années sont des institutions autonomes qui tentent d'atténuer certains de ces risques en offrant des solutions de conservation des données et de services à long terme.

Dans le domaine des sciences humaines, les infrastructures de recherche nationales et internationales se concentrent sur la facilitation de l'accès aux données, la collecte d'informations dans le temps et l'espace et la promotion de la collaboration interdisciplinaire. Elles jouent un rôle crucial en facilitant la recherche qui oriente les politiques, favorise la cohésion sociale et promeut la compréhension culturelle. Chaque chercheur dans le domaine des sciences humaines s'appuie sur ces infrastructures pour améliorer son travail et générer de nouvelles connaissances qui seraient autrement impossibles à obtenir.

## 2. Le contexte européen

Le *Social Sciences and Humanities Open Cloud* (SSHOC)<sup>1</sup> a été lancé dans le cadre du programme Horizon 2020 de l'Union européenne, qui vise à former des clusters d'infrastructures de recherche dans tous les domaines. Les financeurs et les décideurs politiques ont mis l'accent sur la coordination en raison de l'importance et du nombre croissants des infrastructures de recherche. La formation de ces clusters vise à garantir que les ressources et les outils existants sont interconnectés, et que les infrastructures identifient et créent des synergies afin d'éviter des développements coûteux, parallèles et non coordonnés.

Reconnaissant la nature fragmentée des données et des outils de recherche dans les disciplines des sciences humaines, le programme Horizon 2020 visait à créer un environnement d'infrastructure de recherche numérique plus cohérent et plus accessible. Lancé en 2019, le SSHOC a été conçu pour réunir les infrastructures de recherche existantes et nouvelles dans un environnement basé sur le cloud et en libre accès pour les chercheurs. Le consortium initial à l'origine du SSHOC comprend un large éventail d'infrastructures de recherche, de bibliothèques, d'archives et de centres de données européens. Le projet visait à intégrer ces ressources disparates, en veillant à ce qu'elles soient interopérables, conviviales et conformes aux principes FAIR (Findability, Accessibility, Interoperability, and Reusability) (Wilkinson et al. 2016<sup>2</sup>).

Après la fin du projet en 2022, le SSHOC a été transformé en une organisation permanente principalement axée sur les repères ESFRI et les projets ESFRI, avec un nouveau conseil d'administration, connu sous le nom de SSH Open Cluster. L'objectif principal de cette collaboration est d'assurer la durabilité du marché ouvert des sciences humaines développé dans le cadre du SSHOC, ainsi que du réseau plus large d'infrastructures de recherche en sciences humaines. Le SSHOC, ainsi que les clusters d'autres domaines, devraient également jouer un rôle central dans le cadre de gouvernance de l'EOSC. Reconnaissant la pertinence de ces clusters, le projet OSCARS<sup>3</sup> a été lancé dans le cadre d'Horizon Europe pour consolider les réalisations passées des clusters scientifiques en services

---

<sup>1</sup> <https://sshopencloud.eu/>

<sup>2</sup> Wilkinson, M., Dumontier, M., Aalbersberg, I. et al. The FAIR Guiding Principles for scientific data management and stewardship. *Sci Data* 3, 160018 (2016). <https://doi.org/10.1038/sdata.2016.18>

<sup>3</sup> <https://oscars-project.eu/>

de données FAIR interdisciplinaires durables et en pratiques de travail.

Cependant, les infrastructures de recherche n'existent pas seulement au niveau européen ou international. Nombre d'entre elles sont nationales et beaucoup d'infrastructures européennes ont des nœuds nationaux. Par conséquent, la nécessité d'une plus grande coordination et de rendre les ressources existantes interopérables et réutilisables a également été identifiée au niveau national. Les Pays-Bas ont ouvert la voie en créant en 2023 le SSHOC-NL, une organisation parapluie pour les infrastructures de sciences humaines existant dans le pays. Des fonds importants sont prévus pour ce projet de cluster afin « d'accroître l'interopérabilité dans le domaine et de permettre aux services, aux données et aux outils d'être partagés, liés et combinés [...]. Le SSHOC-NL élèvera les services, les données et les outils existants à des niveaux de maturité technologique et de préparation des parties prenantes et veillera à ce qu'ils soient matures, stables et largement accessibles à l'ensemble de la communauté des chercheurs ».<sup>4</sup>

### 3. Le contexte suisse

La Suisse abrite également plusieurs infrastructures distinctes en sciences humaines, dont certaines sont financées par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (SAHSS).<sup>5</sup> Par exemple, le Centre de recherche sur les *documents diplomatiques de la Suisse* (Dodis) est un institut de l' SAHSS, connu comme un centre d'excellence pour les études sur l'histoire de la politique étrangère suisse. Il mène des recherches fondamentales sur l'histoire contemporaine de la Suisse depuis 1848. D'autres sont financés par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.<sup>6</sup> Le *Centre suisse d'expertise en sciences sociales* (FORS), fondé en 2008 en tant qu'« infrastructure pour les infrastructures » en sciences sociales visant à regrouper plusieurs projets à long terme sous un même toit, est un exemple d'installations plus importantes. FORS héberge diverses collections de données d'enquêtes nationales, les nœuds suisses de projets européens ainsi que les archives nationales de données en sciences sociales. Le *Centre national suisse de données et de services pour les sciences humaines* (DaSCH) a été créé en 2017 en tant qu'installation nationale ayant pour mission de développer et d'exploiter un dépôt numérique fiable conforme à FAIR pour les données de recherche ouvertes dans le domaine des sciences humaines. Il fournit un accès direct à long terme aux données, permet leur édition continue et la citation d'objets uniques au sein d'un ensemble de données. En 2017 également, l'*infrastructure suisse de recherche en art* (SARI) a été créée dans le cadre de la Feuille de route suisse pour les infrastructures de recherche (2017-2020). SARI fournit un accès mutuel aux données de recherche et de collection dans le domaine du patrimoine culturel et des humanités numériques au sens large, avec pour mission de connecter des données du patrimoine culturel autrement indisponibles provenant d'institutions spécialisées, conformément aux normes ORD les plus récentes. Enfin, l'*infrastructure de recherche linguistique* (LiRI) a été mise en place par l'Université de Zurich en 2018 en tant que plateforme technologique pour soutenir la recherche en linguistique, en sciences du langage et dans les disciplines connexes à l'Université de Zurich et au-delà.

In addition, the more « traditional » infrastructures of the SSH domain, such as archives,

<sup>4</sup> Traduit depuis <https://zenodo.org/records/7645356>

<sup>5</sup> <https://www.sagw.ch/sagw/forschungsinfrastrukturen>

<sup>6</sup> Voir sous “Infrastructure” dans la base de données des grants FNS: <https://data.snf.ch/grants>

libraries, and GLAM institutions, are an integral part of the evolving infrastructure landscape. Many of these institutions are developing data services that either make data from their collections available to researchers, or archive research data, or both. Libraries, with their extensive expertise in the long-term management of information and services, are crucial players in the development of national SSH infrastructures.

### 3.1. Le processus de la roadmap suisse

La Suisse a mis en place un processus centralisé de roadmap nationale pour les infrastructures, sur le modèle du processus de roadmap européen ESFRI<sup>7</sup> pour l'établissement de priorités stratégiques. La roadmap suisse est conçue pour planifier, hiérarchiser et coordonner les avantages du maintien ou du développement des infrastructures nationales existantes, de la création de nouvelles infrastructures et de la participation de la Suisse à des infrastructures de recherche internationales. Le SERI coordonne le processus de la feuille de route conformément à la loi fédérale sur l'encouragement de la recherche et de l'innovation ( RIPA ).

La roadmap se compose de deux éléments principaux :

1. le développement de nouvelles infrastructures nationales
2. la participation de la Suisse aux RI internationales

Alors que DaSCH, FORS et SARI figuraient dans la roadmap 2015 et LiRI dans la roadmap 2019, aucune nouvelle infrastructure de recherche en sciences humaines n'a été répertoriée dans la roadmap 2023. Malgré un appel à la participation nationale et suisse à des RI internationales publié en 2021, aucun nouveau projet en sciences humaines n'a atteint la phase d'évaluation. Cela peut être dû à l'exigence selon laquelle les propositions de nouvelles infrastructures nationales doivent provenir d'établissements d'enseignement supérieur ; des organisations telles que FORS ou DaSCH n'étaient autorisées à soumettre des projets qu'en partenariat avec des établissements d'enseignement supérieur. En outre, contrairement à d'autres pays, comme l'Allemagne<sup>8</sup>, il n'existe pas de programme de financement spécifique pour les services et infrastructures d'information fournis par les institutions du GLAM en Suisse.

En ce qui concerne la participation de la Suisse aux RI internationales, les infrastructures nationales suisses jouent un rôle important en tant que nœuds des Landmarks européens ESFRI, à savoir CESSDA ERIC, CLARIN ERIC, DARIAH ERIC, ESS ERIC et SHARE ERIC. Trois de ces nœuds sont rattachés à FORS (CESSDA et ESS) et à l'Université de Lausanne (SHARE), la coordination de DARIAH est rattachée à DaSCH et celle de CLARIN au LiRI. DARIAH-CH a été inclus dans la roadmap 2019, et CLARIN-CH dans la roadmap 2023. Dès le départ, des questions se sont posées sur le financement et la gestion des nœuds existants. En outre, à l'époque, la Suisse n'avait qu'un statut d'observateur au sein des ERIC, car elle n'avait pas encore autorisé son adhésion à part entière, ce qui limitait sa participation. Les premières discussions ont également porté sur la manière de contribuer au processus de création de la base juridique permettant à la Suisse de devenir un membre à part entière de l'ERIC. Cet objectif a été atteint en 2022 lorsque le Parlement suisse a approuvé l'adhésion de la Suisse à six ERIC (dont l'ERIC CESSDA et l'ERIC DARIAH) et a simultanément créé le cadre juridique permettant à la Suisse de devenir

<sup>7</sup> <https://www.esfri.eu/esfri-roadmap>

<sup>8</sup> <https://www.dfg.de/en/research-funding/funding-opportunities/programmes>

membre à part entière d'autres ERIC à l'avenir.

### 3.2. La stratégie nationale suisse pour l'Open Research Data

Un développement plus récent dans le paysage de l'infrastructure de recherche suisse est la stratégie nationale suisse pour les Open Research Data (ORD), lancée en juillet 2021 sous le mandat du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SERI). Cette stratégie représente une approche centralisée de la planification et de la hiérarchisation des infrastructures de recherche, visant à promouvoir les pratiques d'ouverture des données de recherche dans toute la Suisse. L'effort de collaboration implique quatre acteurs nationaux clés dans l'éducation, la recherche et l'innovation (ERI) : le Domaine des EPF, les Académies suisses des sciences, le Fonds national suisse de la recherche scientifique et swissuniversities. La stratégie vise à améliorer le partage et l'accessibilité des données de recherche entre les disciplines et les institutions par le biais d'une coordination stratégique, d'une consolidation du paysage de l'ORD et d'une collaboration entre les principales parties prenantes.

Pour mettre en œuvre efficacement cette stratégie, un plan d'action a été élaboré en janvier 2022, décrivant des actions spécifiques et des domaines d'intervention liés (i) au soutien des chercheurs et des communautés de recherche dans la conception et l'adoption de pratiques de ORD, (ii) au développement, à la promotion et au maintien d'infrastructures et de services de base financièrement durables pour tous les chercheurs, (iii) à l'équipement des chercheurs pour le développement de compétences en matière de ORD et l'échange de bonnes pratiques, (iv) à la mise en place de conditions systémiques et de soutien pour les institutions et les communautés de recherche. Le plan d'action a également établi le Conseil national de stratégie pour la ORD (StraCo) - en tant qu'organe directeur central chargé de coordonner les efforts de ORD parmi les acteurs de l'ERI et de représenter leurs intérêts collectifs - soutenu par le Sounding Board Researchers et le Sounding Board Service Providers<sup>9</sup>.

Le processus Blueprint, développé par StraCo, est un élément central de la stratégie. Ce processus consiste à identifier les groupes de disciplines au sein de l'écosystème de l'ORD qui nécessitent une action ciblée. Des groupes de travail sont ensuite constitués pour effectuer des analyses détaillées de chaque groupe, ce qui conduit à l'élaboration d'options stratégiques à intégrer dans le plan d'action. Le plan directeur sert de cadre d'orientation pour la planification à long terme et éclaire les décisions de financement.

Les clusters sont définis comme des domaines spécifiques à des données ou à des disciplines où se déroule un développement dynamique de la ORD, impliquant de multiples acteurs nationaux et internationaux, nécessitant une coordination stratégique et hébergeant des infrastructures d'importance nationale. Les premiers clusters identifiés pour l'investigation comprennent les sciences de la santé et de la vie, les sciences sociales et humaines, et les sciences des données. Pour chaque cluster, des task forces seront chargées de mener des analyses approfondies, d'explorer les options stratégiques et de formuler un plan directeur pour la poursuite de la coordination et de la consolidation. Des mises à jour régulières et des extensions de ces analyses de clusters garantissent qu'elles restent précises et reflètent l'évolution des développements.

---

<sup>9</sup> <https://openresearchdata.swiss/>

### 3.3. L'initiative "SSH RIs in Switzerland"

Dans les dernières roadmaps suisses publiées en 2019 et 2023, les besoins en infrastructures de recherche de la communauté des SSH ont été à peine reconnus et les projets SSH se sont retrouvés en position de faiblesse tout au long du processus. Cette situation a conduit à l'organisation de deux conférences en 2022 et 2023, auxquelles ont participé des représentants de projets et d'infrastructures en sciences humaines ainsi que d'autres parties prenantes, et à la publication d'un « Position Paper : Infrastructures de recherche en sciences humaines en Suisse », qui a été signé par environ 150 chercheurs et soumis aux acteurs de l'ERI suisse.<sup>10</sup> Ce document visait à sensibiliser et à stimuler la discussion sur l'état actuel des infrastructures de recherche en sciences humaines en Suisse, le processus de roadmap suisse et les améliorations potentielles dans la façon dont les infrastructures de recherche sont priorisées et financées à l'avenir.

L'un des résultats de cette discussion, ainsi qu'une conclusion clé du document de position, était que « les projets d'infrastructure en sciences humaines existants et futurs en Suisse devraient démontrer comment ils collaborent et créent des synergies dans le domaine des sciences humaines, ainsi qu'avec des RI dans d'autres domaines. À l'instar des projets de clusters au niveau européen, les RI en sciences humaines devraient former des clusters et établir des mécanismes de coordination par le biais d'initiatives telles que le projet SSHOC. Bien que les RI jouent souvent un rôle unique dans l'avancement de la recherche au sein d'une communauté spécifique, elles doivent collaborer, en particulier dans le développement d'outils numériques et techniques pour la création, la conservation et l'exploration analytique des données. En outre, les RI doivent coordonner leurs activités de formation et d'éducation, qui sont des activités essentielles pour les infrastructures de sciences humaines. Les projets et les RI nouvellement proposés doivent s'assurer qu'ils disposent de modèles de gouvernance et de financement adaptés et qu'ils sont bien connectés aux RI existantes afin de favoriser les synergies et d'éviter la duplication des efforts. » (Traduction à partir de la version en anglais).

Lors d'une réunion de follow-up à l'automne 2023, un groupe de représentants des infrastructures nationales et des pôles suisses de l'ERIC a convenu d'aller de l'avant avec la création du SSHOC Suisse. Un groupe de coordination a été formé avec pour mission de préparer la création du cluster ouvert SSH suisse.

## 4. Le SSH Open Cluster - SSHOC-CH suisse

Le Swiss SSH Open Cluster, ou SSHOC-CH, est un cluster d'infrastructures nationales existantes et de nœuds nationaux de projets de la roadmap nationale de l'ESFRI qui sont intéressés par une participation suisse. SSHOC-CH vise à inclure tous les RI financés par la ligne de financement des infrastructures du Fonds national suisse (FNS)<sup>11</sup>, les projets financés par le SAHSS<sup>12</sup>, ainsi que les projets listés dans les roadmaps nationales des RI<sup>13</sup>, ainsi que d'autres projets, services et

---

<sup>10</sup> <https://sshoc.ch/history>

<sup>11</sup> "Infrastructures" dans la base de données des grants FNS : <https://data.snf.ch/grants>

<sup>12</sup> <https://www.sagw.ch/sagw/forschungsinfrastrukturen>

<sup>13</sup> <https://www.sbf.admin.ch/sbf/de/home/forschung-und-innovation/forschung-und-innovation-in-der-schweiz/schweizer-roadmap-fuer-forschungsinfrastrukturen.html>



infrastructures émergents qui souhaitent se joindre au cluster. Au-delà de cette liste de projets, le cluster est ouvert à tous les chercheurs qui s'alignent sur la mission générale de la SSHOC-CH :

### **Mission**

*SSHOC-CH a pour but de créer un cluster d'infrastructures de recherche en sciences sociales et humaines en Suisse (infrastructures nationales et nœuds nationaux d'infrastructures internationales) afin d'assurer l'échange et la coopération entre les infrastructures de recherche pour soutenir les projets de recherche et les chercheurs, d'identifier et de créer des synergies et, si possible, de développer des plateformes et des services communs ou de rendre interopérables les infrastructures existantes.*

*SSHOC-CH offre un cadre pour créer de nouvelles infrastructures de recherche. SSHOC-CH fait le lien avec SSHOC au niveau européen ainsi qu'avec d'autres clusters nationaux. SSHOC-CH complète les infrastructures existantes et leurs activités, représentées dans l'association SSHOC-CH par un de leurs membres, par des collaborations concrètes et par leur soutien. (Dans [SSHOC-CH Statutes](#))*

Cette ouverture est possible parce que la définition actuelle de l'« infrastructure » est large et permet un développement dynamique qui peut s'adapter à l'évolution des besoins des chercheurs.

Le SSHOC-CH a deux objectifs principaux : identifier les synergies et promouvoir la coopération entre les infrastructures des sciences sociales et humaines, et assurer la coordination et la représentation des infrastructures et des réseaux de recherche nationaux. En ce qui concerne le premier objectif, le SSHOC-CH apporte une valeur ajoutée grâce à l'expertise et à la volonté de coopération de ses membres. En tant que tel, le SSHOC-CH n'établit pas une infrastructure unique en sciences humaines et ne canalise pas le financement de l'infrastructure par le biais d'une nouvelle organisation. Au contraire, le SSHOC-CH soutient les infrastructures existantes et fournit un cadre formel pour la coopération et le développement de nouvelles infrastructures afin de répondre aux besoins de l'ensemble de la communauté des sciences humaines. Pour le deuxième objectif, SSHOC-CH sert de cadre pour représenter les infrastructures SSH existantes auprès des principaux stakeholders de l'ERI, y compris SAHSS, swissuniversities, SNSF, SERI, ainsi que d'autres initiatives nationales et européennes pertinentes, telles que l'EOSC et son futur nœud suisse. A ce titre, SSHOC-CH veille à ce que les infrastructures nationales et locales aient une voix et soient entendues au-delà des frontières disciplinaires et nationales.

Plus spécifiquement, SSHOC-CH vise, par une approche bottom-up, à :

- *Contribuer de manière coordonnée au dialogue politique national sur des sujets clés concernant la communauté des infrastructures de recherche en SSH. Il s'agit notamment de (i) l'organisation d'un cycle science-politique pour identifier les sujets clés et les besoins urgents de la communauté, (ii) l'élaboration et la consolidation de positions politiques sur les débats en cours du point de vue des SSH sur les processus de priorisation des infrastructures à travers le processus de roadmap nationale des infrastructures de recherche, ainsi que sur les discussions en cours sur le financement et la gouvernance des infrastructures de recherche et sur la stratégie de l'ORD en général. Les positions communes et la participation collaborative à ces dialogues ont pour but d'améliorer la reconnaissance des besoins en infrastructures de recherche en SSH en Suisse.*
- *Élaborer des politiques communes dans une perspective de SSH, en se concentrant en particulier sur la gestion et le partage des données. Il s'agit notamment de développer et de promouvoir les*

meilleures pratiques en matière de gestion et de partage des données, conformément aux principes FAIR, ainsi que de créer, d'actualiser et de diffuser des lignes directrices sur les questions éthiques et les normes de protection des données pertinentes pour la recherche en sciences humaines. Les efforts futurs du SSHOC-CH pourraient également porter sur les défis liés aux données sensibles, aux données protégées par des droits d'auteur et à la conformité avec les réglementations nationales et internationales.

- *Contribuer à la création d'une vue d'ensemble des projets existants, des ressources et des installations* disponibles pour la communauté des sciences humaines, en identifiant les lacunes et en surveillant les nouveaux développements qui pourraient devoir être pris en compte à l'avenir. Une telle analyse du paysage, telle que définie par l'ESFRI, est actuellement initiée par le Conseil stratégique ORD pour les infrastructures de données pour les SSH. Toutefois, cette approche top-down peut être complétée par une approche bottom-up de la part de la communauté elle-même, qui englobe une focalisation plus large sur les infrastructures de recherche, au-delà des infrastructures de données. Dans ce contexte, les membres du conseil d'administration du SSHOC-CH se sont engagés à participer à la consultation de la Task Force SSH du Conseil stratégique ORD et sont prêts à coopérer avec la Task Force pour fournir une vue d'ensemble du paysage des infrastructures de recherche en SSH.
- *Identifier et créer des synergies entre les infrastructures de recherche existantes.* Le développement d'outils, de plateformes et de services est coûteux. Bien que les infrastructures de recherche existantes fournissent déjà une gamme de ressources à la communauté des sciences humaines, il est essentiel d'identifier et de favoriser les synergies entre les infrastructures de SSH afin d'améliorer la qualité, l'efficacité et l'impact de la recherche. En tirant parti des ressources, méthodes et données partagées, les infrastructures de SSH peuvent décloisonner les disciplines, favoriser la collaboration interdisciplinaire et stimuler l'innovation. La création d'une interopérabilité entre les sources de données et d'informations existantes permet aux chercheurs d'aborder des défis sociétaux complexes à partir de perspectives multiples, en intégrant des connaissances en sociologie, en histoire, en économie et dans d'autres domaines. Cette approche collaborative permet de maximiser l'utilisation de ressources limitées, d'éviter la duplication des efforts et de garantir une allocation plus rentable des fonds. Elle enrichit également l'environnement de recherche en permettant aux chercheurs d'accéder à un plus large éventail d'outils, d'ensembles de données et d'expertise. Le développement de synergies entre les infrastructures de SSH est un impératif stratégique pour faire progresser les sciences sociales et humaines.
- *Atteindre la masse critique.* De nombreuses infrastructures de sciences humaines sont relativement petites, ce qui pose des problèmes de durabilité et de gestion de développements plus importants qui nécessitent des ressources substantielles et des compétences diverses. La mise en commun des ressources peut permettre de relever ces défis. En favorisant le regroupement de projets d'infrastructure, les infrastructures de SSH peuvent surmonter l'obstacle d'un volume financier suffisant pour être éligibles dans le processus de roadmap nationale. Par exemple, le processus de la roadmap 2023 exigeait un minimum de 4 millions de CHF pour être reconnu. La mise en commun des ressources permet d'atteindre ces seuils financiers et de soutenir le développement de projets plus importants et plus durables.



- *Participer aux appels de fonds.* Il existe plusieurs appels dédiés aux infrastructures de recherche, tels que ceux du plan d'action ORD de swissuniversities. Le but de SSHOC-CH est de servir de plateforme pour l'échange d'informations sur ces appels et d'y participer de manière plus coordonnée et stratégique. En règle générale, le SSHOC-CH n'est pas un partenaire direct de ces appels ; ce sont les infrastructures individuelles participantes qui s'engagent. L'identification et la création de synergies entre les infrastructures de recherche existantes, ainsi que la promotion d'un environnement favorable au financement SEED durable et à l'intégration du financement à court terme, sont essentielles pour faire progresser le domaine des SSH. Le développement d'outils, de plateformes et de services est coûteux, et bien que les infrastructures de recherche existantes offrent des ressources précieuses, il est crucial d'assurer leur durabilité. En créant des synergies et en utilisant efficacement les financements SEED et à court terme, la qualité, l'efficacité et l'impact de la recherche peuvent être améliorés. Cette approche permet aux petits projets innovants de s'étendre et de s'intégrer dans des infrastructures de recherche plus importantes au fil du temps, maximisant ainsi leur potentiel.
- *Coordonner la formation et le soutien.* En collaboration avec ses institutions participantes et ses membres individuels, le SSHOC-CH propose des programmes de formation, des ateliers et des services de soutien aux chercheurs, aux bibliothécaires et aux gestionnaires de données. Ces initiatives couvrent des sujets tels que la gestion des données, les pratiques de science ouverte et l'utilisation d'outils numériques dans la recherche en SSH.
- *Mener des activités d'engagement et de sensibilisation de la communauté.* S'engager auprès de l'ensemble de la communauté des SSH afin de recueillir des informations sur leurs besoins et de promouvoir l'adoption des services et des ressources du SSHOC. Cela inclut l'organisation d'événements et de symposiums, la participation à des conférences et la réalisation d'activités de sensibilisation auprès d'institutions universitaires et de groupes de recherche.

L'importance et le nombre croissants des infrastructures de recherche rendent pertinent et urgent l'effort de coordination décrit ci-dessus. Il est essentiel de veiller à ce que les ressources et les outils existants soient interconnectés et que les infrastructures existantes identifient et créent des synergies afin d'éviter des développements parallèles coûteux et non coordonnés. Il est également essentiel de veiller à ce que les infrastructures existantes et nouvelles soient interopérables, conviviales et conformes aux principes FAIR (trouvabilité, accessibilité, interopérabilité et réutilisation). En encourageant la communauté des SSH à contribuer à l'identification et au développement d'infrastructures de recherche qui abordent ces thèmes mondiaux urgents, les membres du SSHOC-CH visent à créer un écosystème de recherche plus complet et plus réactif. Cette approche facilitera l'intégration de perspectives et d'expertises diverses et garantira que les infrastructures restent pertinentes et adaptables aux nouveaux défis sociétaux, techniques et scientifiques.